

Économie circulaire et économie sociale et solidaire :

des valeurs croisées pour entreprendre en Île-de-France



Comité francilien de l'économie circulaire
Novembre 2018

Contact ORÉE

42, rue du faubourg poissonnière
75010 Paris
Tél. : (+33) 01 48 24 04 00
E-mail : oree@oree.org
Site Internet : www.oree.org

Twitter : @AssoOree
Facebook : @ORÉE
LinkedIn : @OREE

Crédits photos

Couverture : La Textilerie, Pixabay / PublicCo, Re-belle / Luc Monnet

Ligne éditoriale, conception graphique et exécution

Agence de design & communication Canopée
www.canopee.cc



OPTIM'SERVICES ENVIRONNEMENT DE TRAVAIL
IMPRESSION CENTRE ÉDITION SNCF
SUR DU PAPIER 100% RECYCLE

Le comité francilien
de l'économie circulaire

présente

**Économie
circulaire et
économie sociale
et solidaire :**

des valeurs croisées
pour entreprendre en
Île-de-France

Le comité francilien

13 partenaires pour impulser l'économie circulaire en Île-de-France

Initié depuis 2013 et animé par ORÉE, le comité francilien de l'économie circulaire est un **groupe de réflexion, de collaboration et d'action pour promouvoir l'économie circulaire en Île-de-France**. Il réunit des responsables de l'ADEME Île-de-France, les Canaux, la CCI Paris Île-de-France, le CEREMA, la CRESS, le Conseil Régional d'Île-de-France, le Département énergie et climat ARENE de l'IAU Île-de-France, la DIRECCTE Île-de-France, la DRIEE Île-de-France, la Mairie de Paris, la Métropole du Grand Paris, ORÉE et le TEDDIF.

Sont au cœur du projet du comité francilien de l'économie circulaire :

- La **mutualisation des compétences et des ressources** pour consolider une vision globale sur la transition de l'Île-de-France vers une économie circulaire ;
- Le **développement d'outils transversaux et d'actions multipartites** pour dynamiser les politiques des territoires franciliens en faveur d'une économie circulaire ;
- La **valorisation des actions des entreprises, des associations et des collectivités d'Île-de-France** engagées dans des modèles d'économie circulaire.

Les travaux du comité francilien de l'économie circulaire



Les travaux du comité francilien de l'économie circulaire ont permis l'élaboration de deux fiches méthodologiques « **Renforcer la compétitivité et l'attractivité de votre territoire grâce à une démarche d'écologie industrielle et territoriale** ». La première fiche, principalement destinée aux élus, vise à transmettre les fondamentaux de manière pratique et synthétique. La deuxième fiche, destinée aux directeurs généraux des services, vise à transmettre les clés de succès essentielles à la réussite d'un projet. Ces fiches ont été lancées à l'occasion d'un séminaire régional sur l'écologie industrielle et territoriale.

À télécharger ici : http://bit.ly/F_EIT_1 et http://bit.ly/F_EIT_2



Le comité francilien de l'économie circulaire a présenté le « Recueil cartographique des initiatives franciliennes d'économie circulaire » qui distingue 87 initiatives – actions ou business modèles – incarnant dans les territoires franciliens les 7 piliers définissant l'économie circulaire. Ce recueil a permis d'avoir une vision des initiatives les plus emblématiques sur la région. Chaque initiative contient des renseignements sur le périmètre géographique, la date de lancement, les porteurs de projets, les acteurs relais, les actions mises en œuvre ou à venir, les résultats (si disponibles), les liens web, et le (les) champ(s) opérationnel(s) de l'économie circulaire mobilisé(s) définis par l'ADEME.

À télécharger ici : <http://bit.ly/CARTO1>



Le comité francilien de l'économie circulaire a réalisé le guide « Sur la route de l'économie circulaire : 20 découvertes insolites en Île-de-France », qui développe 20 initiatives – actions ou business modèles – en économie circulaire pour donner envie à d'autres de se lancer. S'y découvrent des mutualisations qui s'organisent, des citoyens qui partagent, des déchets qui inspirent, des territoires qui bougent, des entreprises qui valorisent et des solutions qui émergent. Un cheminement pour découvrir des informations clés sur chaque initiative comme le point de départ, les singularités, les liens avec l'économie circulaire ainsi que les facteurs de succès et les prochaines étapes.

À télécharger ici : http://bit.ly/SLR_1



Le recueil des initiatives franciliennes est publié pour la seconde fois. Il recense désormais 112 initiatives. Il offre une vision actualisée des initiatives les plus représentatives de la région en économie circulaire et vise ainsi à répondre à trois objectifs : identifier les actions opérationnelles sur le territoire ; disposer des informations sur les porteurs de projet ; montrer par l'exemple et ainsi donner envie à d'autres de se lancer. Un événement de lancement officiel du recueil a eu lieu aux Grands Voisins, en partenariat avec le TEDDIF, le 19 juin 2017, en présence des porteurs de projets et des membres du comité francilien.

À télécharger ici : <http://bit.ly/CARTO2>



Le Comité francilien a édité « Économie circulaire : Qui fait Quoi ? » présentant les dispositifs d'accompagnement des projets d'économie circulaire proposés par les membres du comité sur le territoire francilien. Destiné aux porteurs de projets, ce guide cherche, d'une façon dynamique et pédagogique, à lister les dispositifs d'accompagnement proposés par les acteurs du comité francilien. Il présente les acteurs, et les différentes formes d'accompagnement à disposition des porteurs de projets.

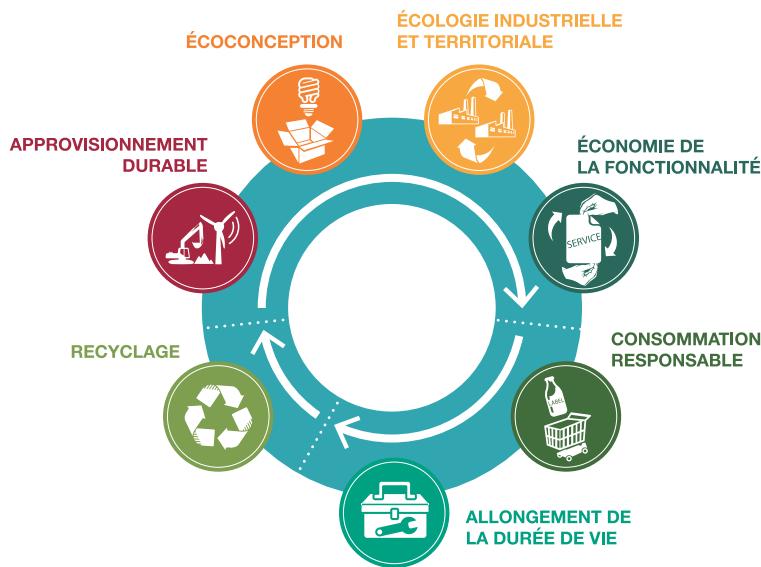
À télécharger ici : http://bit.ly/QFQ_2018

Économie circulaire & économie sociale et solidaire : les fondamentaux

L'économie circulaire (EC)

Le modèle économique linéaire actuel (« extraire, produire, consommer, jeter ») montrant aujourd’hui ses limites, l’économie circulaire propose un « système économique d’échange et de production qui, à tous les stades du cycle de vie des produits - biens et services -, vise à augmenter l’efficacité de l’utilisation des ressources et à diminuer l’impact sur l’environnement tout en permettant le bien-être des individus¹.»

Les 7 piliers de l'économie circulaire



Son fonctionnement en boucles fermées permet de développer des écosystèmes territoriaux sobres, efficents et durables. Les 7 piliers définis par l'ADEME (voir schéma ci-contre) sont autant d'outils pour atteindre ce résultat : approvisionnement durable, éco-conception, écologie industrielle et territoriale, économie de la fonctionnalité, consommation responsable, allongement de la durée d'usage et recyclage.

L'économie circulaire est dorénavant une thématique incontournable dans l'élaboration des politiques globales de lutte contre le changement climatique et de préservation des ressources, en témoigne l'adoption du Paquet économie circulaire au niveau européen le 22 mai 2018. Afin d'atteindre les objectifs fixés dans celui-ci, la Feuille de route nationale sur l'économie circulaire a été publiée le 23 avril 2018.

L'économie sociale et solidaire (ESS)

À la croisée de l'économie sociale, de l'économie solidaire et de l'entrepreneuriat social, le secteur de l'économie sociale et solidaire rassemble les organisations qui remettent l'humain au cœur de l'économie. Donnant la primauté aux personnes sur la recherche de profits, elles sont organisées autour d'une solidarité collective, d'un partage du pouvoir dans l'entreprise, et réinvestissent leur résultat dans les projets et au service des personnes. Elles regroupent les coopératives, les mutuelles ou unions de fondations, les associations et les sociétés commerciales qui répondent aux conditions de l'article 1 de la loi du 24 juillet 2014. Ces sociétés commerciales peuvent être reconnues « entreprise solidaire d'utilité sociale » (ESUS).

Article 1 de la loi du 31 juillet 2014

L'ESS est un mode d'entreprendre et de développement économique adapté à tous les domaines de l'activité humaine auquel adhèrent des personnes morales de droit privé qui remplissent les conditions cumulatives suivantes :

- *Un but poursuivi autre que le seul partage des bénéfices ;*
- *Une gouvernance démocratique, définie et organisée par les statuts, prévoyant l'information et la participation des associés, des salariés et des parties prenantes aux réalisations de l'entreprise ;*
- *Une gestion conforme aux principes suivants : les bénéfices sont majoritairement consacrés à l'objectif de maintien ou de développement de l'activité de l'entreprise ;*
- *Les réserves obligatoires constituées, impartageables, ne peuvent pas être distribuées.*

Les entreprises de l'ESS innovent, expérimentent et portent des solutions concrètes dans les territoires, aux côtés des acteurs économiques « classiques » et des pouvoirs publics.

L'économie sociale et solidaire est une dynamique économique de premier plan. Elle représente aujourd'hui en France 165 000 organisations (associations, fondations, entreprises solidaires d'utilité sociale, coopératives etc.), 2,4 millions de salariés et 15 millions de bénévoles. Plus spécifiquement, en Île-de-France, cela représente 12 milliards d'euros de rémunération brute et plus de 7% des salariés de la région, soit 390 000 salariés.

¹ Économie circulaire : notions, ADEME, 2014

ESS et EC : duo au service d'un nouveau développement

Historiquement, l'ESS et EC se complètent d'une manière assez évidente dans les activités de tri et de valorisation des déchets, les valeurs de solidarité de l'ESS offrant un cadre favorable au développement d'activités de main d'oeuvre et initialement peu rentable.

C'est, en réalité, tout un ensemble de valeurs que ces deux modèles ont en commun. Par exemple, l'inclusion, la parité, la coopération, l'innovation, le bien commun ou encore l'ancre territorial. Aussi, l'ESS et l'EC se rejoignent dans des champs d'actions élargis ; l'alimentaire durable, les énergies renouvelables, l'éco-construction, la mode responsable, l'éco-mobilité, le service aux particuliers, etc.

L'observatoire de l'économie sociale et solidaire en Île-de-France peut ainsi identifier chacun des 7 piliers de l'économie circulaire comme vecteur de développement de l'économie sociale et solidaire (voir schéma ci-contre). Le croisement de ces deux modèles apparaît ainsi comme prometteur de perspectives d'innovation pour un modèle de développement réconciliant les enjeux économiques, sociaux et environnementaux.

Le présent ouvrage souhaite apporter des exemples de ces synergies, à partir d'initiatives franciliennes d'économie sociale et solidaire dans l'économie circulaire ou d'initiatives d'économie circulaire s'appuyant sur les acteurs de l'économie sociale et solidaire. Ces synergies vous y sont présentées en cinq parties :

- 1. S'ancrer dans les territoires ;**
- 2. Gérer la ressource ;**
- 3. Coopérer pour mieux innover ;**
- 4. Créer des nouveaux modèles économiques ;**
- 5. Mobiliser le grand public.**

L'économie circulaire repose sur 3 domaines d'actions et 7 piliers.
L'économie sociale et solidaire propose des solutions !²

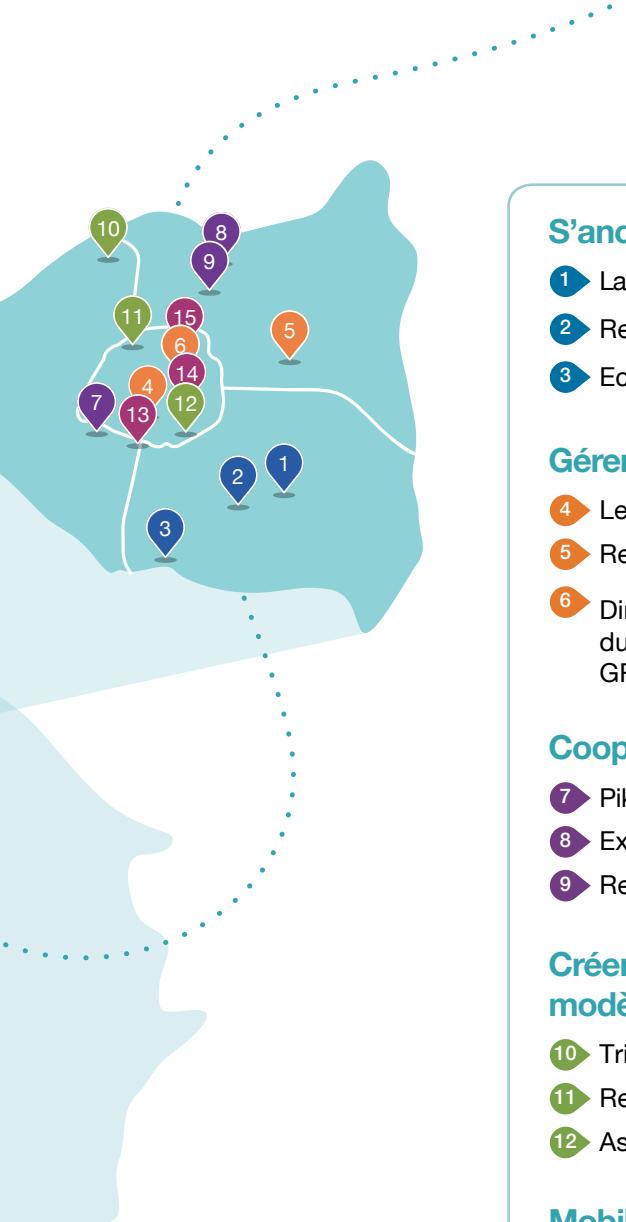


² L'économie circulaire, vecteur de développement de l'économie sociale et solidaire en Île-de-France, Observatoire de l'économie sociale et solidaire en Île-de-France, décembre 2015

15 initiatives

en Île-de-France





S'ancrer dans le territoire

- 1 La Ressourcerie du Spectacle p 14
- 2 Rejoué, le jouet solidaire p 16
- 3 Ecoreso Autonomie p 18

Gérer la ressource

- 4 Les Alchimistes p 22
- 5 Re-Belle p 24
- 6 Direction du développement durable et des achats du GROUPE SOS p 26

Coopérer pour mieux innover

- 7 PikPik Environnement p 30
- 8 Excellents Excédents p 32
- 9 Resto Passerelle (PTCE) p 34

Créer des nouveaux modèles économiques

- 10 Tricycle Environnement p 38
- 11 Recyclerie sportive p 40
- 12 Ashoka p 42

Mobiliser le grand public

- 13 Expiceat p 46
- 14 Future of Waste p 48
- 15 La Textilerie p 50

S'ancrer dans le territoire

Une réponse adaptée
aux problématiques du
territoire

L'économie sociale et solidaire et l'économie circulaire ont en commun l'ancrage local de leurs activités : l'une s'ancrant en réponse à des besoins sociaux de proximité, l'autre en appréhendant les flux de matières à l'échelle du territoire.

Ainsi, en apportant chacune un raisonnement en circuits courts, à l'écoute des besoins du terrain et au plus près des bénéficiaires, elles peuvent offrir des solutions en adéquation avec les spécificités du territoire (Initiative La Ressourcerie du Spectacle).

Deux modèles créateurs de valeur pour le territoire

L'ESS et l'EC contribuent fortement à dynamiser le tissu local, en maintenant ou en créant des emplois non délocalisables. En ce sens, l'économie circulaire constitue un vivier d'emploi pour les structures d'insertion par l'activité économique (SIAE). L'ESS et l'EC participent plus largement à la cohésion et à l'attractivité, en favorisant l'implication des parties prenantes autour d'activités porteuses de sens et ancrées sur les territoires (Initiative Rejoué, le jouet solidaire).

Un projet participatif de développement durable endogène

Les structures de l'ESS et de l'EC sont également caractérisées par leur gouvernance élargie, leur permettant d'élaborer des projets de territoire. À titre d'exemple, le statut de société coopérative d'intérêt collectif (SCIC), créé en 2001, permet d'accueillir toute personne physique ou morale de droit privé ou de droit public autour d'un projet commun (Initiative Ecoreso Autonomie). Autrement dit, c'est l'une des seules formes d'entreprise permettant d'associer les collectivités au capital de la société, rendant ainsi possible l'émergence d'un véritable projet de territoire inclusif et soutenable.



La Ressourcerie du Spectacle



Rejoué



Ecoreso Autonomie





La Ressourcerie du Spectacle

- **Porteur :** Vincent Bodin, Thomas Bourgeois, Gianni Di Santo
- **Structure juridique :** Association
- **Date de création :** 2014
- **Effectifs :** 8 salariés



Le déclic

La Ressourcerie du Spectacle (LRDS) est née de la rencontre entre Gianni Di Santo, Vincent Bodin et Thomas Bourgeois, tous trois investis dans différentes associations et collectifs culturels. LRDS a émergé en réponse à une spécificité du monde culturel : nombre d'artistes manquent de moyens financiers et techniques pour se produire et, en parallèle, une quantité de matériel est dormant ou simplement mis au rebut. Les

trois professionnels du spectacle ont alors lancé le projet en mars 2014, avec pour mission la réduction des déchets grâce au réemploi et à la valorisation, tout en favorisant l'accès à la culture pour le plus grand nombre. L'association a dans un premier temps été résidente au Chêne, à Villejuif, avant de rejoindre le Crapo, à Vitry, pour en assurer la gestion.



Le projet

La Ressourcerie du Spectacle accompagne les acteurs culturels et artistiques dans l'élaboration et la mise en œuvre créative et technique de leurs projets. L'association collecte gratuitement auprès de différentes structures (opéras, théâtres, écoles d'art etc.) des équipements scéniques, du matériel et des matériaux audiovisuels pour les réparer et les transformer. Les équipements collectés sont :

- diagnostiqués afin d'évaluer la pertinence d'une réparation ;
- démantelés et réutilisés pour d'autres projets s'ils ne sont pas réparables ;

• redirigés vers un éco-organisme pour être recyclés, en dernier lieu.

L'association propose des ateliers de revitalisation et des chantiers participatifs ouverts à tout type de public (associations, collectivités, particuliers etc.), avec un tarif préférentiel pour les adhérents. Sur le modèle des repair-cafés, ces temps de formation permettent d'apprendre à concevoir, fabriquer à partir de matériaux réemployés et réparer son matériel grâce aux nombreuses compétences des techniciens. Des événements tous publics sont régulièrement conçus et produits sur le territoire, afin de transmettre et partager les savoirs, valeurs et ressources aux côtés d'une équipe polyvalente de techniciens du spectacle.

Une économie circulaire au service du spectacle.



L'intérêt du projet

La structure propose, en local, des événements à visée sociale et intergénérationnelle, avec des ateliers qui impliquent des publics souvent éloignés des activités culturelles. Pour prolonger et ancrer cette démarche, la Ressourcerie du Spectacle a acquis la gestion d'un lieu, le Crapo. Le Crapo concentre, sur 2400 m², 15 structures du secteur du réemploi et de l'action socio-culturelle sur le territoire. Avec ces nombreuses actions, l'association a permis la revalorisation de 20 tonnes de matériels sur la période 2016-2018. En 2017, elle a

organisé 5 événements (« Skank My Fest », Fête de la musique, « Open Map de l'ESS », Réveillon solidaire etc.) et en a rendu possible 141, grâce à du soutien matériel et humain.

Pour dupliquer leur démarche sur d'autres territoires, la Ressourcerie du Spectacle développe un dispositif de transfert de savoir-faire pour accompagner des antennes régionales et créer un réseau national.



Le conseil pour ceux qui veulent s'engager

« Entourez-vous d'une équipe avec des compétences complémentaires et des valeurs partagées. »

CONTACT

contact@ressourcerieduspectacle.fr
www.ressourcerieduspectacle.fr

14 avenue du Président
Salvador Allende
94400 VITRY-SUR-SEINE



Rejoué, le jouet solidaire

- **Porteur :** Claire Tournefier-Droual
- **Structure juridique :** Association
- **Date de création :** 2012
- **Effectifs :** 47 salariés



Le déclic

Claire Tournefier-Droual, fondatrice de l'association Rejoué, a pris conscience de la surconsommation de jouets et du gâchis généré par leurs abandons, lorsqu'elle est devenue maman et bénévole à l'Action sociale au sein de la Croix-Rouge. Elle a également émis l'hypothèse que redonner une seconde vie aux jouets pouvait être créateur d'emplois pour celles et ceux qui en étaient éloignés. C'est sur ce triple

constat : du manque d'insertion par l'emploi accessible - notamment aux femmes, mères de famille -, d'une très faible durée d'usage des jouets (8 mois en moyenne), et de grandes quantités de déchets générées, qu'elle a décidé de créer Rejoué, chantier d'insertion spécialisé dans le réemploi et le recyclage de jouets.



Le projet

Cette activité semi-industrielle de réemploi comprend : la collecte, le tri sélectif, le nettoyage, le réassemblage et la vente des jouets, jeux et livres pour enfants.

Les jouets sont collectés auprès des distributeurs, dans les entreprises, dans les écoles, crèches et associations caritatives. Ils sont ensuite triés selon les normes en vigueur, nettoyés avec des produits respectueux de l'environnement, réassemblés, reconstitués, réemballés si besoin. Tous les jouets sont vérifiés avant d'être remis en vente ou offerts. Rejoué a ainsi mis en œuvre une vraie démarche qualitative avec une sélection croissant qualité et catégorie

de produit, écartant ainsi tous les jouets cassés, destinés eux à la valorisation matière (DEEE, textile, bois cartons etc.). Les jeux et jouets sont ensuite vendus à des prix attractifs aux professionnels de l'enfance (crèches, ludothèques, centre de loisirs) en direct ou via des achats publics, aux particuliers dans deux boutiques « Rejoué », à Paris et Ivry-Sur-Seine, et lors de ventes privées. Plus de 4 000 enfants reçoivent également les jouets à Noël, cadeaux offerts par des entreprises mécènes.

La seconde vie des jouets, un tremplin vers l'emploi pour les per- sonnes en insertion !



L'intérêt du projet

Rejoué incite les familles à prolonger la durée de vie des jouets, à consommer responsable et à participer au recyclage des jouets usagés. Depuis 2012, début de son activité, ce chantier d'insertion a remis en circulation plus de 50% des 170 tonnes collectées, vendu 88 000 jouets et formé 115 personnes accompagnées. 50% d'entre-elles ont retrouvé un emploi, une formation et une meilleure situation sociale par l'acquisition de compétences transverses et transférables à d'autres activités.

Forte de ces réussites, Rejoué s'engage actuellement dans :

- la création d'un réseau de spécialistes du réemploi, du recyclage de jouets et de jeux regroupant des structures en activité ou des porteurs de projets en France et en Belgique ;
- la mise en place d'une filière nationale responsable comprenant l'ensemble des acteurs économiques du secteur du jouet dans le cadre de la REP jouets.



Le conseil pour ceux qui veulent s'engager

« Bien analyser les besoins et les attentes de réemploi et d'emploi sur son territoire puis travailler en réseau pour bénéficier d'un accompagnement professionnel, ce qui permettra d'accélérer la mise en place du projet grâce aux ressources financières hybrides. »

CONTACT

contact@rejoue.asso.fr

<http://rejoue.asso.fr>

20 Avenue de l'abbé
Roger Derry
94400 VITRY-SUR-SEINE



Ecoreso Autonomie

- **Porteur :** Claude Dumas
- **Structure juridique :** Société Coopérative d'Intérêt Collectif
- **Date de création :** 2017
- **Effectifs :** 6 salariés



Le déclic

À l'origine du projet, Claude Dumas, ergothérapeute, est frappé par l'absence de filière de réemploi dans le domaine des aides techniques et du matériel de maintien à domicile, alors qu'est croissant le nombre de patients privés de matériel adapté. Il répond alors à un appel à projet lancé par la Caisse nationale de solidarité pour l'autono-

mie (CNSA), organisme chargé de financer l'aide à la perte d'autonomie. Grâce à ce premier financement, Ecoreso Autonomie a pu être constituée en société coopérative d'intérêt collectif afin de proposer des actions de collecte, d'upcycling et de redistribution de matériel médical.



Le projet

Ecoreso Autonomie favorise le maintien à domicile des personnes en situation de perte d'autonomie grâce à du matériel reconditionné ou neuf adapté à leurs besoins. L'organisation collecte, à titre gratuit, auprès de particuliers ou d'établissements du matériel d'aide technique, le réhabilite et le remet aux normes pour le redistribuer en le proposant à la vente ou la location à tarif réduit. Sont également proposés des ateliers de réparation et d'adaptation ouverts à tout public (ergothérapeutes, usagers etc.), ainsi qu'un service après-vente sur l'ensemble du département.

L'organisation s'appuie sur les compétences de spécialistes (ergothérapeutes, personnel médical, assistante sociale), afin de proposer des solutions adaptées aux besoins des usagers, des aidants familiaux et des professionnels (maisons de retraite etc.). Les bénéficiaires peuvent essayer sur site ou à domicile le matériel neuf ou reconditionné avant de s'engager. Agréée CPAM, elle permet l'application du tiers payant.

Ecoreso Autonomie sensibilise les bénéficiaires pour que le matériel leur soit retourné dans le cas où il ne serait plus utilisé, dans le but de créer, à termes, un cercle vertueux d'économie circulaire.

Ensemble pour l'autonomie !



L'intérêt du projet

Ecoreso Autonomie s'inscrit dans l'activité de maintien à domicile, très dynamique, en raison d'un vieillissement de la population française. En proposant une boucle d'utilisation du matériel, il optimise les besoins d'équipements du secteur de l'aide à l'autonomie, et permet aux usagers de s'équiper avec du matériel qualitatif de seconde main. C'est ainsi que sur 40 tonnes de matériel collecté, 15 tonnes ont pu être revalorisées et réintégrer le circuit.

La réussite du projet réside dans la dynamique d'écosystème mise en place par Ecoreso Autonomie, permettant d'accompagner les bénéficiaires de manière personnalisée (ergothérapeutes, personnel médical, assistante sociale). Pour dupliquer le modèle, Ecoreso Autonomie développe progressivement un réseau d'agences dans toute la France, représentant 14 départements à ce jour.



Le conseil pour ceux qui veulent s'engager

« La clé pour ancrer son projet dans le territoire est de ne pas le construire seul. Il est crucial de comprendre l'environnement (les acteurs, leurs rôles, leur positionnement) dans lequel évoluera la structure afin d'assurer sa pérennité et établir de solides partenariats. »

CONTACT

valdemarne@ecoreso-autonomie.org
www.ecoreso-autonomie.org

38 rue du Morvan
94150 RUNGIS



Gérer la ressource

L'économie circulaire : l'optimisation des ressources comme vocation

L'économie circulaire propose des solutions effectives et diversifiées aux enjeux de finitude des ressources. Depuis les années 1970 et la publication du rapport « The Limits to Growth³ » l'EC a développé une palette d'actions pour contribuer concrètement à une gestion optimale des ressources, à tous les stades du cycle de vie des produits : de l'offre des acteurs économiques à la gestion des déchets en passant par la demande et le comportement des consommateurs.

L'ESS, historiquement positionnée sur la gestion des déchets et le réemploi

Le secteur de l'économie sociale et solidaire est un contributeur indispensable de l'efficacité de l'utilisation des ressources, notamment via les ressourceries / recycleries. Aujourd'hui, l'ESS se positionne sur de nouveaux gisements tels les plastiques et les biodéchets (Initiative Les Alchimistes). Elle investit également de nouveaux champs de l'économie circulaire : approvisionnement durable et lutte contre le gaspillage alimentaire, accompagnement des changements de comportement, offre de biens ou services « responsables » aux acteurs économiques etc. (Initiative Re-Belle).

EC et ESS : deux secteurs complémentaires

En se saisissant des enjeux liés à la préservation des ressources, les entreprises de l'ESS font émerger un modèle de développement aussi bien respectueux des hommes que de l'environnement (Initiative Groupe SOS).

³ The Limits to Growth: A Report to The Club of Rome, Donella H. Meadows, Dennis I. Meadows, Jorgen Randers, William W. Behrens III, 1972.



Les Alchimistes



Re-Belle



Direction du développement durable et des achats du GROUPE SOS



Les Alchimistes

- **Porteur :** Alexandre Guilluy, Kenzo Sato
- **Structure juridique :** SAS
- **Date de création :** 2016
- **Effectifs :** 4 salariés



Le déclic

L'entreprise Les Alchimistes est née de la rencontre entre Stéphane Berdoulet, directeur de l'association Halage, Myriam Dauphin, directrice d'Études et Chantier Île-de-France, Alexandre Guilluy et Kenzo Sato, également issus du monde de l'économie sociale et solidaire. Ensemble, ils ont cherché à développer des métiers de proximité valorisants, accessibles à des profils sortant de parcours d'insertion. Sur cette ambition,

sont venus se greffer plusieurs constats : un besoin prégnant de relocaliser le traitement des déchets alimentaires en ville, s'exprimant en parallèle du septicisme envers l'agriculture conventionnelle. C'est en réponse à ces enjeux qu'a émergé l'idée fondatrice des Alchimistes : créer un circuit court de compostage au cœur de la ville, orchestré par des « supers-concierges » de quartier.



Le projet

Les Alchimistes ont développé un métier de « super-concierge » de quartier destiné aux travailleurs en réinsertion. Le « super-concierge » collecte à vélo les déchets organiques des professionnels et des ménages et réalise l'ensemble de la transformation des biodéchets en compost, avec l'aide d'un composteur électromécanique, situé aux Grands Voisins (Paris XIV^{ème}). Le compost est revendu pour refleurir les jardins municipaux et participatifs, ou à des particuliers afin de développer une offre maraîchère locale. La proximité et la visibilité permettent la sensibilisation du citoyen tout en participant à la végétalisation de la ville ; le compost étant labellisé « Fabriqué à Paris ».

L'enjeu pour Les Alchimistes, agréée entreprise solidaire d'utilité sociale (ESUS), est de participer à un retour de la nature en ville, en créant un circuit court entre le déchet alimentaire et sa valorisation. Ainsi, la relocalisation du traitement de ces déchets permet :

- de réduire le coût de leur traitement ;
- de minimiser la source de pollution sonore et atmosphérique ;
- de créer des emplois locaux valorisants ;
- de responsabiliser le citoyen en le reconnectant au cycle de la matière.

Transformer les déchets en ressource au cœur de la ville.



L'intérêt du projet

A l'horizon 2025, les biodéchets devront être collectés séparément. Le projet apporte une réponse de proximité à cette politique, en mettant en avant le capital humain grâce à la création d'emplois locaux valorisants à destination de travailleurs en situations précaires. Ainsi, le « super-concierge de quartier » participe à la réalisation de tâches multiples, développe une proximité

tant avec la clientèle qu'avec le territoire, et participe à la sensibilisation du grand public à la gestion des biodéchets. Chaque semaine, sont compostés plus de 700 kilos de déchets alimentaires et produit près de 300 litres de compost. À l'avenir, Les Alchimistes envisagent de composter près de 2 tonnes de biodéchets et produire 800 litres de compost par jour.



Le conseil pour ceux qui veulent s'engager

« Nous commençons à avoir du recul sur ce qui a été fait depuis la révolution industrielle. Le changement de comportement est en train de devenir obligatoire. Nous sommes dans une période passionnante pour entreprendre, dans laquelle le profit n'est plus l'unique motivation. »

CONTACT

contact@alchimistes.co

<https://alchimistes.co>

74 avenue Denfert-Rochereau
75014 PARIS





Re-Belle

- **Porteur :** Adeline Girard, Colette Rapp
- **Structure juridique :** Association
- **Date de création :** 2015
- **Effectifs :** 9 salariés



Le déclic

Chaque année, 45% des fruits et légumes produits ne finissent pas dans notre assiette. Or, les denrées alimentaires constituent un des flux majeurs d'importations en Région, nous rendant dépendant de l'extérieur. Ainsi, le projet Re-Belle est né de la volonté d'avoir un impact positif sur l'environnement en valorisant ces produits hors-circuit, tout en créant de l'emploi local. Deux fondatrices, membres du mouvement citoyen de lutte contre le gaspillage alimentaire « Disco soupe », sont à l'origine de l'as-

sociation : Colette Rapp, ancienne chargée de projets en insertion pour la Fondation FACE et Adeline Girard, responsable commerciale chez Baluchon. Soutenues par le groupe Baluchon, qui leur a mis à disposition une cuisine, elles ont testé avec succès le concept de collecte de fruits invendus – en fonction des saisons – pour en faire de la confiture, ce qui a par la suite mené à la création d'activités professionnelles supports d'insertion.



Le projet

En concoctant des confitures de grande qualité, aux goûts uniques en fonction des fruits collectés (pêche, fraise, poire, pomme, raisin etc.), Re-belle a su se développer en proposant un modèle axé sur un circuit complet de distribution d'économie circulaire.

Les fruits invendus sont collectés auprès d'enseignes de la grande distribution, puis transformés par des salariés en parcours d'insertion, pour enfin être revendus dans les points de vente des enseignes. Re-belle s'appuie sur un circuit court et local : les fruits sont collectés dans 18 magasins, puis revendus dans 135 points de vente dans

toute l'Île-de-France (hôtels, restaurants, épiceries fines, commerces de proximité etc.), dont 100 magasins Monoprix. Employés comme acheteurs peuvent se « reconnecter à leur alimentation » en adoptant une consommation plus responsable et respectueuse de l'environnement, tout en ayant une information claire et précise quant à la traçabilité des fruits contenus dans les confitures.

L'association a pour objectif de diversifier sa production afin de pouvoir proposer une offre plus large aux consommateurs responsables et de s'implanter davantage de grandes surfaces.

Re-belle : la confiture engagée qui sauve des fruits et permet de se faire plaisir !



L'intérêt du projet

Re-belle lie intimement l'atteinte d'objectifs sociaux et environnementaux. En effet, au sein du projet, la lutte contre le gaspillage alimentaire permet la création d'activité professionnelle en insertion, et inversement. Ainsi, chaque année grâce à Re-belle, pas moins de 26 tonnes de fruits peuvent

bénéficier d'une seconde vie en réintégrant le circuit grâce à de la revalorisation. Tandis que six salariés, essentiellement des femmes, sont actuellement accompagnés et formés aux métiers de la logistique ou de la restauration. Le projet Re-belle est membre du PTCE Resto-Passerelle.



Le conseil pour ceux qui veulent s'engager

« N'attendez pas que votre projet soit parfait avant de vous lancer : engagez-vous dans un projet de petite taille et développez-le par la suite, il s'améliorera avec le temps. N'oubliez pas de partager le plus possible sur votre modèle afin d'obtenir des retours positifs. Répartissez-vous les missions et spécialisez-vous dans celles que vous maîtrisez davantage. »

CONTACT

bonjour@confiturerebelle.fr
www.confiturerebelle.fr

37 rue Madeleine Odru
93230 ROMAINVILLE





Direction du développement durable et des achats du GROUPE SOS

- **Porteur :** Yann Auger
- **Structure juridique :** Association
- **Date de création :** 2009
- **Effectifs :** 3 équivalents temps plein



Le déclic

Il y a plus de 30 ans, le GROUPE SOS a été créé avec l'ambition de lutter contre les exclusions sous toutes leurs formes. Diversifiant progressivement ses activités autour de 8 secteurs : Jeunesse, Emploi, Solidarités, Santé, Seniors, Culture, Transition écologique, Action internationale. Avec 17 000 salariés, 495 établissements et services et 910 millions de CA, le GROUPE SOS est la première entreprise sociale européenne. La démarche de développement durable

du GROUPE SOS a débuté dès 2007, quelques temps après l'intégration de l'association Auxilia (cabinet de conseil en développement durable). L'achat responsable est rapidement apparu comme un sujet clé pour mobiliser l'ensemble de ses structures et de ses partenaires autour de ses valeurs. En cohérence avec la croissance rapide du groupe, une direction du développement durable et des achats a été créée en 2009.



Le projet

La DDDA intervient sur les catégories d'achats stratégiques pour le GROUPE SOS. Celles-ci sont définies sur la base de deux critères : le budget et l'enjeu en matière de développement durable. Une feuille de route a été élaborée pour la période 2015-2017, complétée récemment d'un plan d'action 2018-2020. En parallèle, les objectifs 2020 du Groupe ont permis de formaliser ses ambitions développement durable sur ses deux sujets majeurs (alimentation et énergie).

Grâce à l'impulsion de cette dynamique, les établissements du Groupe ont consommé

100% d'électricité verte et ont mis en place un programme autour du « Mieux Manger Pour Tous » dans la restauration des établissements du Groupe. En Île-de-France, le partenariat avec l'Établissement et Service d'Aide par le Travail « Ecodair », pour l'achat de matériel informatique reconditionné, permet de prolonger la durée de vie des produits. Le parc de matériel informatique est renouvelé en partie par du matériel reconditionné, permettant de limiter l'impact sur l'environnement de l'informatique, tout en permettant de développer des activités pour le secteur du travail protégé.



Les achats responsables sont un axe majeur et incontournable de l'économie circulaire.



L'intérêt du projet

Le Groupe SOS a décidé de faire de « l'entreprise sociale écologique » l'un de ses crédos. Pour ce faire, le Groupe s'est lancé dans une démarche complète et cohérente, en faisant systématiquement le lien entre les aspects sociaux et environnementaux et réévalue chaque année son « taux des achats responsables » à la hausse. L'économie circulaire elle-même n'est pas une

question strictement environnementale : la réutilisation, le réemploi et la gestion des déchets créent des emplois locaux non délocalisables ; l'éco-conception des produits limite l'exposition des travailleurs (et des consommateurs) notamment à la pollution et aux produits dangereux.



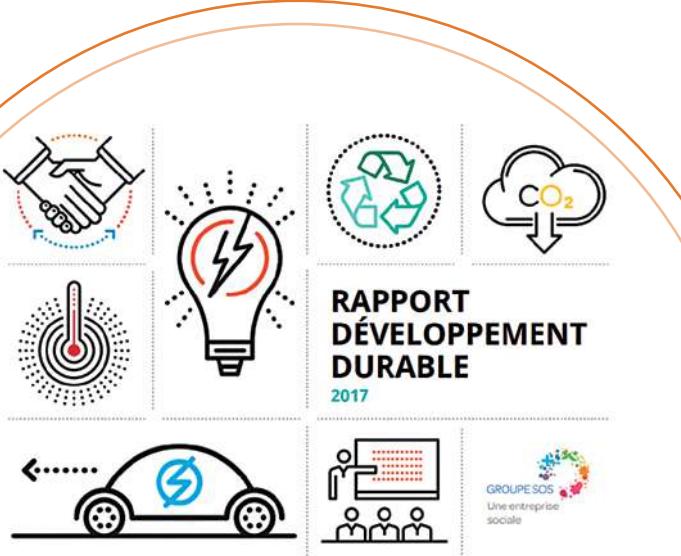
Le conseil pour ceux qui veulent s'engager

« Le maître-mot de la démarche est le pragmatisme : on ne peut pas révolutionner d'emblée l'ensemble des pratiques, il faut avancer pas à pas dans le cadre d'un plan d'action défini et organisé. »

CONTACT

info@groupe-sos.org
[www.groupe-sos.org/318/
developpement_durable](http://www.groupe-sos.org/318/developpement_durable)

102C rue Amelot
75011 PARIS



Coopérer pour mieux innover

ESS et EC : faire le lien entre acteurs des territoires

La collaboration et la coopération sont deux valeurs centrales de l'économie sociale et solidaire et de l'économie circulaire. Elles sont également deux déterminants du développement économique des territoires : l'Institut de la Ville et du Territoire⁴ a démontré que les relations entre acteurs sur un territoire influent sur 40% du différentiel du dynamisme économique entre deux territoires. Autrement dit, le maillage entre acteurs d'un territoire, la capacité à s'organiser ensemble, et l'intensité des interactions sont propices au développement économique local. À travers leur approche d'animation et d'inclusion, les structures de l'ESS permettent de bouleverser les schémas habituels de coopération entre acteurs. En effet, elles rassemblent et rapprochent toutes les parties prenantes du territoire au sein d'un écosystème renouvelé, et ce, en faveur d'une innovation sociale et environnementale (Initiative PikPik Environnement).

D'autre part, les structures de l'économie circulaire, par leur approche transversale de bouclage des flux, sont en capacité de faire le lien entre les acteurs, et de contribuer au dynamisme du territoire (Initiative Excelents).

Impulser de nouvelles formes collaboratives

Les structures de l'ESS s'appuient historiquement sur des formes de gouvernance participative et de coopération (SCIC, groupements momentanés d'entreprises solidaires – GMES - ou groupements d'employeurs associatifs – GEANS -) et s'orientent vers de nouvelles formes collaboratives sur les territoires telles que les Pôles territoriaux de coopération économique (PTCE).

⁴ F. Vallerugo, Les variables explicatives de la dynamique des territoires, Institut des Villes et du Territoire, Essec, 2012, dans L'économie sociale et solidaire, PUF, 2016.

⁵ Loi relative à l'ESS du 31 juillet 2014, art. 9



PikPik Environnement



Excellent Excédents



Resto Passerelle (PTCE)





PikPik Environnement

- **Porteur :** Kaméra Vesic
- **Structure juridique :** Association
- **Date de création :** 2009
- **Effectifs :** 7 salariés



Le déclic

Après avoir travaillé 15 ans dans le bâtiment et à l'export, Kaméra Vésic a fondé PikPik en 2009. Aux prémisses de l'association : l'envie de rendre accessible à tous, de manière pédagogique et ludique, les « bons gestes » de l'environnement afin de réduire ses déchets, protéger la biodiversité, réduire son empreinte climatique, protéger sa santé, et

mieux « vivre ensemble ». C'est pourquoi, PikPik a choisi de focaliser son action sur différents axes du développement durable que sont la biodiversité, le climat, la santé, et l'éco-consommation tout en s'adressant à tous les publics : grand public, familles, collectivités, salariés d'entreprises etc.



Le projet

L'association PikPik Environnement propose des formations (aux entreprises, aux collectivités, pour des jeunes en difficulté), des animations de réseaux (La Ruche 92), des ateliers de sensibilisation (des stands de rue, des festivals, dans les magasins etc.). À la croisée de ces actions, PikPik Environnement a décidé de lancer le projet « Fabriquer, Apprendre, Innover, Réparer et Économiser » (FAIRE). Celui-ci a pour objectif de donner à tous les publics des clés permettant :

- d'apprendre à réparer et entretenir ses objets, via des ateliers de réparation ;
- d'apprendre à transformer ses déchets au travers d'ateliers « brico-récup »;

- d'apprendre à réaliser ses propres produits (cosmétiques et ménagers) grâce à des ateliers « Do It Yourself ».

Ces ateliers itinérants et gratuits sont assurés par l'équipe de l'association et se déplacent dans toute l'Île-de-France. Les ateliers ont lieu dans des lieux emblématiques de l'ESS et l'EC sur le territoire : régies de quartiers, ressourceries, des centres sociaux etc.

PikPik rassemble des publics très différents au sein des animations et réussit à créer du lien entre les participants et les lieux qui accueillent les ateliers.

Fabriquer, Apprendre, Innover, Réparer et Économiser : FAIRE.



L'intérêt du projet

PikPik Environnement est un acteur reconnu de l'éducation à l'environnement et au développement durable proposant des activités pour une économie circulaire. En effet, l'association participe sans conteste à la réduction des déchets mais c'est surtout sa capacité à générer du lien social au travers des différents ateliers, où chacun échange avec ses voisins, découvre des « trucs et astuces », etc. qui en fait sa spécificité. En parallèle, PikPik met en valeur un riche tissu de l'ESS : réparateurs, ressourceries, acteurs sociaux

ou éducatifs etc. et le rapproche des acteurs économiques des territoires : collectivités, entreprises, grand public. En ce sens, PikPik est un véritable tremplin de coopération territoriale, au service de l'innovation sociale et environnementale.

En 2017, PikPik Environnement a réalisé plus de 600 animations, tous projets confondus, ce qui lui a permis de sensibiliser 50 000 personnes.



Le conseil pour ceux qui veulent s'engager

« Humanisme, efficacité et humour sont les clés de la réussite »

CONTACT

contact@pikpik.org

www.pikpik.org

4 rue de l'abbé grégoire
92130 ISSY-LES-MOULINEAUX





Excellents Excédents

- **Porteur :** Pierre Ravenel, Anne Tison, Anne Didier-Pétremant
- **Structure juridique :** SAS
- **Date de création :** 2016
- **Effectifs :** 3 ETP



Le déclic

Après plusieurs années de conseil et d'accompagnement de collectivités dans des projets de restauration durable, Pierre Ravenel, Anne Tison et Anne Didier-Pétremant s'associent en 2016, pour fonder Excellents Excédents. Partant du constat de l'existence d'importants excédents de production dans les cuisines de la restauration collective, alors que ces aliments sont parfaitement consommables, ils ont d'abord mené un premier projet de redistribution d'excédents au profit des Restos du Cœur

de Seine-Saint-Denis. Ils ont ainsi pu identifier un besoin de service logistique entre les donneurs de repas et les receveurs. En effet, les excédents sont par nature aléatoires alors que les besoins des associations sont réguliers. C'est pour y répondre que l'équipe a décidé de créer Excellents Excédents, dont la finalité est de faciliter la redistribution des repas à des associations d'aide alimentaire, des cantines solidaires, des centres d'hébergement etc.



Le projet

Excellents Excédents propose à des entreprises de la restauration collective de récupérer leurs excédents de production et de les redistribuer notamment à différentes structures de l'aide alimentaire. Les excédents sont récupérés en liaison froide auprès de multiples donateurs. Ils sont ensuite enregistrés dans une chambre froide où chaque barquette est étiquetée de manière à pouvoir restituer à tout moment sa provenance et sa destination. Les repas sont livrés, en optimisant les boucles de distri-

bution, à des associations, des restaurants sociaux, des centres d'hébergement ou encore des entreprises ne disposant pas d'espace de restauration. L'entreprise pratique un principe de solidarité financière en adaptant la contribution financière demandée pour rendre l'offre de repas « anti-gaspi » accessible au plus grand nombre. Excellents Excédents est en cours d'agrément Entreprise Solidaire d'Utilité Sociale.

Redistribuer les excédents de la restauration au profit de structures de l'aide alimentaire.



L'intérêt du projet

Excélents Excédents valorise des repas qui étaient destinés à être jetés. Ce modèle vertueux contribue à la réduction du gaspillage alimentaire et à la solidarité envers les plus démunis. L'écosystème ainsi créé permet de réduire le gaspillage alimentaire au niveau des donneurs, évite la production de repas au niveau des receveurs, et limite la création de biodéchets et la consommation de ressources (énergie, eau etc.). Actuelle-

ment, ce sont 150 repas qui sont redistribués chaque jour, et ce chiffre devrait rapidement évoluer vers 500 repas. Excélents Excédents est membre du PTCE Resto Passerelle et travaille en partenariat avec d'autres structures de l'économie sociale et solidaire dont Re-belle et Expliceat.



Le conseil pour ceux qui veulent s'engager

« Identifier une solution à un besoin non satisfait, constituer une petite équipe passionnée par le projet, construire pas à pas tous les process, anticiper et s'adapter chaque jour, avec le sourire et le sens du service ! »

CONTACT

anne.petremant@excélents-excedents.fr
www.excélents-excedents.fr
12 chemin du Haut Saint-Denis
93300 AUBERVILLIERS

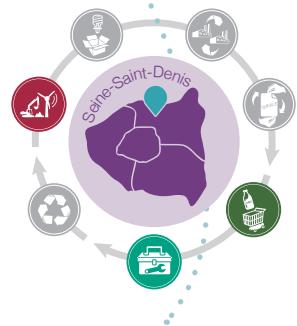
Mais que faire de
tous ces excédents ?

Pourtant
excélents...



Resto Passerelle (PTCE)

- **Porteur :** Benjamin Masure
- **Structure juridique :** PTCE
- **Date de création :** 2013
- **Effectifs :** 2 salariés (dont un temps partiel)



Le déclic

En 2003, une étude portant sur les questions de restauration collective dans les foyers de migrants est commanditée par les pouvoirs publics. En effet, certains foyers de migrants accueillent, hors de tout cadre légal, des activités de restauration, au détriment des règles d'hygiène et du droit social ou fiscal. C'est autour de la régularisation de ces activités informelles que les premiers Resto-Passerelle sont nés, avec l'ambition de proposer des repas à faible coût dans

le respect de la tradition culinaire des résidents et d'accompagner la qualification et l'emploi de populations les plus précarisées. En 2013, le PTCE Resto-Passerelle a été officiellement créé pour assurer la pérennité économique d'acteurs de la restauration sociale par des actions collectives, qui s'articulent avec les entreprises industrielles et commerciales de la filière, et les partenaires publics impliqués dans ce secteur spécifique.



Le projet

Le PTCE Resto-Passerelle compte 22 structures membres (associations, entreprises solidaires) : quatre associations fondatrices qui décident collectivement et portent les actions et 18 membres associés qui sont force de propositions. Les membres poursuivent de multiples objectifs :

- assurer la pérennité économique d'acteurs de la restauration sociale œuvrant dans l'économie sociale et solidaire, par des actions collectives ;
- mutualiser une ingénierie technique et réglementaire ;

- intégrer le développement de nouveaux restaurants passerelles similaires en Île-de-France.

Pour ce faire, le PTCE a mis en place une mutualisation des achats, des actions de formations collectives, des réponses communes à des appels d'offres, du réemploi de matériel de cuisine, d'outils de gestion, et des réunions sont régulièrement organisées afin de favoriser l'échange de bonnes pratiques, tout en accompagnant des projets émergents.

Au sein de Resto-Passerelle, on coopère entre associations et entreprises solidaires.



L'intérêt du projet

Le PTCE n'a pas de structure juridique dédiée, un cadre de travail léger et réactif ayant été privilégié. C'est grâce à ce véhicule souple et innovant que la coopération et l'innovation sont rendues possibles. Après avoir soutenu et accompagné des initiatives autour du réemploi et de la lutte anti-gaspillage, comme les confitures Re-Belle et Excellents-Excédents (membres de Resto-Passerelle), le PTCE s'est orienté vers des opérations de récupération de matériel de cuisine collective, afin de permettre à ses membres de lancer leurs activités, de

remplacer leur matériel usagé ou en panne, ou encore de pouvoir grâce à un nouvel équipement, développer une nouvelle activité ou gamme de produits. Le PTCE s'attache à apporter des réponses aux enjeux de ses membres mais également à alimenter une forme de pratique collaborative entre eux, notamment, pour optimiser leurs besoins en ressources. Chaque année sont ainsi formés 300 employés polyvalents de la restauration, et créés 140 équivalents temps plein en insertion.



Le conseil pour ceux qui veulent s'engager

« Le succès de Resto-Passerelle passe par la sincérité et l'engagement de ses membres autour de valeurs communes. Cette sincérité permet à l'ensemble de ses membres de continuer le travail commun au-delà des succès des uns ou des difficultés des autres. »

CONTACT

contact@resto-passarelle.org
www.resto-passarelle.org

56 rue des Fillettes
93300 AUBERVILLIERS



Créer des nouveaux modèles économiques

Se saisir de champs économiques vacants

Les acteurs de l'ESS investissent des champs d'action souvent délaissés par les acteurs économiques traditionnels.

En effet, les structures de l'ESS s'appuient sur des modèles économiques hybrides, sous-tendus par une rentabilité limitée. Ces caractéristiques laissent également le champ libre à l'expérimentation de nouvelles activités et de nouvelles pratiques, favorisant l'innovation et la diversification des activités et des sources de revenus par le biais notamment d'activités de sensibilisation mais aussi d'activités complémentaires au business model etc. (Initiative Tricycle Environnement).

L'économie circulaire, relais de croissance pour changer d'échelle

L'EC dispose d'atouts pour déployer des offres innovantes sur le territoire : une bonne connaissance des flux et des acteurs et une capacité de co-construction entre ces derniers. Elle permet ainsi de mobiliser de nouveaux financements pour changer d'échelle (Initiative Recyclerie Sportive) et dépasser le syndrome de marché de niche.

ESS et EC : promoteur d'un autre modèle économique

L'économie sociale et solidaire et l'économie circulaire proposent ainsi de co-construire le développement économique local en s'appuyant sur un modèle économique différent au sein duquel la performance environnementale et sociale prime sur le profit (Initiative Ashoka) et qui, lorsque l'alternative existe, privilégie l'économie de service, moins gourmande en ressources que l'économie productiviste.



Tricycle Environnement



Recyclerie sportive



Ashoka



Tricycle Environnement

- **Porteur :** Xavier Porchier
- **Structure juridique :** SARL
- **Date de création :** 2009
- **Effectifs :** 40 salariés



Le déclic

Entrepreneur dans l'âme, Xavier Porchier créa Tricycle Environnement en 2009, après une expérience au sein d'une entreprise de collecte de cartouches d'encre d'imprimantes. Tricycle Environnement est alors une structure de tri sélectif, qui collecte les déchets recyclables des entreprises. La structure se diversifie, collecte du mobilier



professionnel et développe une activité de récupération de ce mobilier. C'est sur cette dernière activité que Tricycle Environnement va s'étoffer, en proposant une plateforme de revente du mobilier collecté (Tricycle office) et d'allongement de la durée de vie de celui-ci (Renov' Office).



Le projet

Tricycle Environnement propose une solution globale de collecte par le rachat, recyclage et réemploi des déchets d'ameublement professionnel. Conventionnée Valdelia - éco-organisme de collecte et traitement des déchets de mobilier professionnel -, l'entreprise s'est entourée de deux filiales pour optimiser sa dimension environnementale et favoriser l'innovation :

- en 2015, Tricycle Office, spécialisée dans la revente de mobilier d'occasion ;
- en 2018, Renov' Office, laquelle propose des solutions de rénovation du mobilier professionnel, répondant ainsi à un besoin d'adaptabilité et d'évolutivité de celui-ci in situ.

Tricycle Environnement propose également des opérations de sensibilisation auprès de collaborateurs à des gestes écoresponsables tel que le tri sélectif.

Via ses trois entités, Tricycle Environnement propose une offre globale d'allongement de la durée de vie des équipements professionnels et a déjà permis de réemployer 387 tonnes et de recycler 2 084 tonnes de mobilier.

L'insertion sociale et professionnelle au service du recyclage et du réemploi !



L'intérêt du projet

Depuis 2011, en partenariat avec l'association intermédiaire Ardeur, Tricycle Environnement emploie des travailleurs en insertion professionnelle. Grâce à une offre innovante et élargie, Tricycle Environnement est en mesure d'accompagner des profils en insertion au-delà des métiers de manutention et de logistique, en leur proposant des tâches de rénovation et d'upcycling tendant vers l'artisanat. Tricycle

Environnement favorise l'évolution de ses salariés en prenant en compte leurs divers savoir-faire pour les accompagner sur des métiers de management, de vente etc. Ainsi, 24 salariés en insertion ont été formés et, par la suite, employés au sein de l'entreprise, tandis que 13 salariés sont actuellement en contrat d'insertion, représentant au total 18 nationalités différentes.



Le conseil pour ceux qui veulent s'engager

« Penser la rentabilité de son projet pour s'offrir des débouchés sociaux et environnementaux. »

CONTACT

contact@tri-cycle.fr
www.tricycle-environnement.fr
www.tricycle-office.fr
13-17 rue de l'Industrie
92230 GENNEVILLIERS



Recyclerie Sportive

- **Porteur :** Association 3S « Séjour Sportif Solidaire »
- **Structure juridique :** Association
- **Date de création :** 2015
- **Effectifs :** 9 salariés



Le déclic

L'idée de créer une recyclerie dédiée au domaine du sport est née d'un double constat. Le premier est que le déchet du sportif ne faisait l'objet d'aucun traitement particulier en France. Le second, se base sur les conclusions d'une étude de l'Institut régional de développement du sport (IRDS), sur les inégalités persistantes dans l'accès au sport. En réponse, Marc Bultez, développe des actions de collecte et de

réemploi de matériel sportif au bénéfice de populations de pays en développement, à l'occasion de ses voyages personnels. C'est sa rencontre avec Bérénice Dinet, en 2015, alors employée dans un syndicat de déchets, qui a permis la concrétisation du projet. Marc s'est alors lancé dans le portage d'un projet de solidarité, d'insertion et de démocratisation du sport, la Recyclerie Sportive.



Le projet

La Recyclerie Sportive est une recyclerie spécialisée dans les équipements et matériels sportifs. Le projet repose sur une vision en quatre axes :

- La sensibilisation du grand public à l'éducation à l'environnement par l'adoption d'une consommation plus responsable, grâce à plus de 200 animations par an ;
- L'allongement de la durée de vie des produits, en apprenant aux sportifs à réparer et entretenir leur matériel ;

- Le réemploi : les utilisateurs pouvant donner ou s'équiper en matériel de seconde main dans tous les domaines sportifs ;
- La réutilisation ou transformation d'objets, avec pour objectif de faire émerger de nouvelles filières.

La Recyclerie Sportive anime trois lieux : à Massy, une boutique et un atelier et à Paris, une boutique-atelier.

Une association transformant le déchet en ressource tout en rendant le sport accessible à tous !



L'intérêt du projet

L'association a bénéficié d'un dispositif local d'accompagnement (DLA) de 6 mois, lui permettant de consolider sa structuration interne, le développement de son activité et ses emplois. Après le DLA, la Recyclerie Sportive, installée à Massy (Essonne), a pu changer d'échelle avec l'inauguration d'un nouvel espace dans un local du bailleur social parisien Paris Habitat, et grâce à une aide à l'amorçage de la Ville de Paris.

La Recyclerie Sportive y accueille dorénavant 17 univers sportifs différents (cyclisme, athlétisme, équitation, sports collectifs, nautique, montagne etc.). Pour parvenir à ce change-

ment d'échelle, la Recyclerie Sportive a été accompagnée par l'incubateur d'économie sociale et solidaire « In'ESS 91 », avec un dispositif en trois phases : l'émergence, l'incubation et la structuration. Le DLA est intervenu sur la troisième et dernière phase.

En 2017, sur les 39 tonnes de matériels sportifs collectés, 75% ont été réparés, réemployés ou réutilisés, 15% stockés et 10% traités via des filières adaptées.

Devenant progressivement un centre de ressources pour d'autres projets, Marc Bultez et Bérénice Dinet travaillent sur l'émergence d'une fédération de recycleries spécialisées.



Le conseil pour ceux qui veulent s'engager

« N'hésitez pas à vous faire accompagner, c'est essentiel pour changer d'échelle »

CONTACT

paris@recyclerie-sportive.org
massy@recyclerie-sportive.org
www.recyclerie-sportive.org

81 boulevard Bessières
75017 PARIS

42 place de France
91300 MASSY





Ashoka

- **Porteur :** Arnaud Mourot
- **Structure juridique :** Association
- **Date de création :** 1980 aux USA, 2006 en France
- **Effectifs :** 16 salariés



Le déclic

En 1980 en Inde, Bill Drayton, fondateur d'Ashoka, a commencé à identifier des individus qui mettaient leurs qualités entrepreneuriales au service de la résolution d'enjeux sociaux : il les a appelés les « entrepreneurs sociaux ». Ainsi, il fonde Ashoka en 1980 avec l'idée selon laquelle les entrepreneurs sociaux sont le levier le plus puissant afin d'agir pour le bien de tous : des individus guidés par une idée novatrice qui

peut aider à résoudre des problématiques profondément ancrées au niveau mondial.

Ashoka identifie et sélectionne, grâce à un process éprouvé, les entrepreneurs sociaux pionniers de l'innovation sociale. Ashoka les soutient et les met en réseau pour mettre en place des solutions qui transforment profondément les structures de la société et des comportements.



Le projet

Ashoka est le 1^{er} réseau mondial d'entrepreneurs sociaux. Son objectif ? Faire émerger un monde où chacun est capable d'agir rapidement et efficacement pour répondre aux défis sociaux.

- La sélection et l'accompagnement des entrepreneurs sociaux : Ashoka s'appuie sur un processus de sélection long et exigeant qui exige plusieurs mois d'investigation pour chaque candidat, afin de repérer et sélectionner les entrepreneurs sociaux innovants. Chaque candidat doit répondre à l'ensemble des 5 critères de sélection pour devenir « Fellow Ashoka » : idée innovante, créativité, qualités entrepreneuriales, impact social, fibre éthique.

• L'accompagnement des entrepreneurs sociaux : une fois sélectionné, le Fellow intègre une communauté à vie et bénéficie d'un soutien technique, d'une bourse sur mesure et d'une visibilité accrue.

• Un réseau de mentors : l'Ashoka Support Network (ASN) est une communauté mondiale de dirigeants et d'entrepreneurs philanthropes issus de différents secteurs d'activité, investis personnellement auprès d'Ashoka et des entrepreneurs sociaux du réseau pour apporter leurs compétences et leur réseau.

Depuis plus de 35 ans, Ashoka identifie, accompagne et connecte des entrepreneurs sociaux qui développent des solutions aux plus grands enjeux de société.



• L'intérêt du projet

En 2016, Ashoka a été classée 6^{ème} ONG la plus influente au monde par NGO advisor. Par sa méthodologie éprouvée, son réseau et son accompagnement, Ashoka contribue à l'émergence de modèles économiques innovants, à la croisée des champs de l'économie sociale et solidaire et de l'économie circulaire. Près de 40 ans après sa fondation, Ashoka a identifié et sélectionné plus

de 3 500 entrepreneurs sociaux à travers plus de 90 pays, accélérant un mouvement mondial visant à faire émerger une société d'acteurs de changement. Ashoka est un acteur incontournable de l'entreprenariat francilien. Parmi les acteurs accompagnés : La Ruche qui dit Oui !, Terres de Liens, Dorémi, Kinomé, BLOOM, Simplon.co etc.



• Le conseil pour ceux qui veulent s'engager

« Les entrepreneurs sociaux dessinent la société de demain. Rejoignez-les, soutenez-les, devenez vous-même entrepreneur social pour prendre part à ce changement ! »

CONTACT

france@ashoka.org

www.ashoka.org/fr

Station F,
55 boulevard Vincent Auriol
75013 PARIS



Mobiliser le grand public

S'adresser au plus grand nombre

La mobilisation est indispensable pour accompagner le grand public vers une prise de conscience de son rôle d'agent économique. C'est en ce sens que l'ESS et l'EC participent à l'implication et l'engagement de l'ensemble des acteurs vers l'adoption de pratiques simples, accessibles au quotidien tant par les particuliers que par les professionnels (Initiative Expiceat). Pour amplifier leurs actions, les structures de l'ESS et de l'EC peuvent s'appuyer sur les méthodes et retours d'expérience des acteurs de l'éducation à l'environnement et au développement durable (EEDD)¹.

Toucher un public diversifié

Les structures de l'économie sociale et solidaire et de l'économie circulaire sont caractérisées par un fort ancrage local et une gouvernance résolument participative. C'est grâce à cette sphère d'influence élargie que les structures sont en mesure de s'adresser à un public aussi large que varié. Cela permet la diffusion et la valorisation de bonnes pratiques auprès de cibles habituellement passives voire réfractaires (Initiative Future of Waste).

Démocratiser des pratiques vertueuses tout en luttant contre la précarité

Les valeurs de solidarité des acteurs de l'ESS contribuent à la massification et à la sensibilisation, y compris des publics défavorisés, permettant la démocratisation des nouvelles pratiques. Les ateliers de sensibilisation sont ainsi créateurs de lien social et participent à l'autonomisation des individus (Initiative La Textilerie). Dans ce cadre, les principes de sobriété et d'efficacité promus par l'économie circulaire (zéro déchet, efficacité énergétique, etc.) participent à l'émancipation financière des foyers, notamment des plus modestes, en dégageant un « reste à vivre ».

¹ En juin 2018, le Comité francilien a organisé une rencontre entre les différents acteurs de l'EEDD et de l'EC. Cette rencontre a donné lieu à l'élaboration de préconisations de mobilisations consultables : http://www.oree.org/source/imgs/images-site-oree/_9.pdf



Expiceat



La Textilerie



Future of Waste



Expliceat

- **Porteur :** Franck Wallet
- **Structure juridique :** Association
- **Date de création :** 2016
- **Effectifs :** 3 salariés



Le déclic

Ingénieur urbaniste de formation et bénévole aux Restos du Cœur, Franck Wallet a décidé de se pencher sur la question de la récupération du pain invendu. Il a débuté en expérimentant chez lui des recettes à partir de cet aliment broyé et transformé en chapelure et a rapidement réalisé le potentiel à en tirer. Puis, il a commandé une

étude sur les délais de conservation de la chapelure et, en parallèle, a élaboré des recettes sucrées et salées (cookies, muffins, cakes etc.), appelées « Recettes Évadées ». Ces démarches lui ont permis de créer Expliceat, avec l'idée prédominante de démocratiser la récupération et la valorisation innovante du pain dur, trop souvent gaspillé.



Le projet

Expliceat a pour objectif la réduction du gaspillage alimentaire grâce à la revalorisation du pain en surplus des professionnels. Pour cela, Franck Wallet a élaboré le Crumbler, machine permettant de broyer cet aliment en grandes quantités pour en faire de la farine, en remplacement de la farine traditionnelle. Les cibles sont des boulangeries, des associations, mais aussi des structures de restauration collective qui ont à leur disposition la machine ainsi que les « Recettes Évadées », tout en étant libres de les adapter. Le projet s'articule autour de quatre axes :

- des ateliers grand public : avec un objectif de sensibiliser et responsabiliser autour de la question de la récupération des aliments via des animations conviviales et ludiques ;

- des formations professionnelles : autour des pratiques « anti gaspi » pour les boulangers, restaurateurs, grandes surfaces, pour transformer rapidement leurs surplus de pain en une farine exploitable ;
- des buffets éco-responsables : réalisés par les boulangeries munies du Crumbler, à partir des « Recettes Évadées », avec des fruits et légumes bio et locaux dans le cadre de prestations zéro-déchet ;
- la mise en place du projet au sein d'associations : Expliceat forme et équipe les Établissements et Services d'Aide par le Travail (ESAT).

Expliceat fournit donc tous les outils : la machine, la formation, les recettes et la communication, nécessaires à l'adoption de nouvelles pratiques.

Transformer le pain invendu en cookies.



L'intérêt du projet

Expiceat permet la prise en compte des trois piliers du développement durable : l'aspect économique car les bénéficiaires réalisent des économies, l'aspect environnemental en luttant contre le gaspillage alimentaire par la revalorisation du pain dur, et l'aspect social en travaillant avec des établissements ESAT. Après avoir testé et fait approuver son projet par des boulangers, le projet a pour ambition à termes, de conclure des partenariats avec d'autres entreprises

de l'économie sociale et solidaire et de proposer l'offre à la grande distribution. En moyenne, chacune des boulangeries utilisant le procédé revalorise 40 kilogrammes de pain par semaine. Cela a notamment permis à Expiceat d'être référencé parmi les 50 projets européens les plus inspirants sur la thématique du gaspillage alimentaire, dans le guide Food Waste 50.



Le conseil pour ceux qui veulent s'engager

« Ne pas se créer de frein en attendant le moment où l'idée parfaite pour se lancer. Le concept s'affine avec le temps ! »

CONTACT

contact@expiceat.fr

www.expiceat.fr

18 rue Delerue
92120 MONTROUGE



PAIN DU SOIR

Expiceat.fr
Maintenant, moins gaspiller



CRUMBLER



ARTISANALES, LOCALES, SAVOUREUSES



Future of Waste

- **Porteur :** Antoine Delaunay
- **Structure juridique :** Association
- **Date de création :** 2014
- **Effectifs :** 2 salariés



Le déclic

La question des déchets fait l'objet d'un relais important ces dernières années que ce soit d'un point de vue médiatique mais également politique. Bien qu'une forme de prise de conscience se généralise, le grand public reste relativement difficile à mobiliser. En effet, le sujet des déchets est souvent abordé via une approche trop technique ou trop alarmiste, qui freine l'engagement citoyen. C'est pourquoi en 2014, SUEZ et

MakeSense ont décidé de s'associer pour lancer Future of Waste (FOW), un programme innovant de mobilisation citoyenne autour de la gestion des déchets, qui puisse permettre d'accélérer la transition vers des économies circulaires et solidaires. Pour ce faire, FOW s'appuie sur une communauté internationale de citoyens, d'entrepreneurs et d'experts du déchet.



Le projet

Future of Waste vise à créer et promouvoir des solutions de réduction, réutilisation, recyclage et valorisation des déchets. FOW est un catalyseur d'engagement citoyen : il déclenche l'engagement en proposant aux citoyens la résolution de défis, appelés « Hold-ups » proposés par des porteurs de projets. Chacun peut proposer son projet et créer son propre « Hold-up ». Le programme s'appuie sur des techniques et méthodes collaboratives et les animateurs de défis sont formés gratuitement à la méthodologie d'animation des « Hold-ups ». En complément, Future of Waste propose des contenus en ligne et de nombreux outils pour

comprendre et agir autour de ces enjeux : conférences, accompagnement de projets, événements grand public, formations gratuites à l'animation d'atelier de créativité, MOOC, base de données projets en open source... À titre d'exemple, un weekend collaboratif dédié à l'économie circulaire et aux voyages a été organisé en septembre, comprenant divers ateliers sur la couture zéro déchet, les solutions pour introduire la consigne mais également des retours d'expérience d'entrepreneurs de l'économie circulaire.

Catalyseur d'engagement citoyen pour réduire les déchets ou les transformer en nouvelles ressources !



L'intérêt du projet

Le programme connecte différents acteurs de l'écosystème de l'économie sociale et solidaire et de l'économie circulaire dans une atmosphère conviviale. Il offre l'occasion à chacun de changer de perspective et d'échelle grâce à un discours optimiste, pragmatique et accessible. Future of Waste donne les moyens et l'envie aux citoyens de s'engager ! Depuis 2014, le programme Future of Waste a engagé plus de 5 000

citoyens au travers le soutien de 600 projets et 450 événements. Au niveau international, depuis trois ans, ce sont 460 événements qui ont pu être organisés dans 50 villes différentes. En Île-de-France, la communauté regroupe des centaines de porteurs de projet et propose une manifestation par semaine !



Le conseil pour ceux qui veulent s'engager

« Participez ou organisez des événements qui rassemblent des citoyens et des entrepreneurs sociaux et environnementaux pour développer ou créer des projets à impact. »

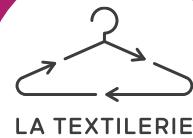
CONTACT

futureofwaste@makesense.org
<https://futureofwaste.makesense.org>

11 rue Bissonnet
75012 PARIS



La Textilerie



- **Porteur :** Alice Merle, Elsa Monségur
- **Structure juridique :** Association
- **Date de création :** 2017
- **Effectifs :** 3 salariés



Le déclic

À l'origine du projet, la rencontre entre Alice Merle et Elsa Monségur. L'une a créé, en 2011, l'association de réinsertion par la couture Mode Estime, l'autre est diplômée d'une grande école de commerce et passionnée de mode. Deux parcours différents mais une réflexion commune : la surproduction et la surconsommation dans la filière du textile ne sont pas durables. À l'issue d'une

année de partage d'expériences et de compétences, elles ont fondé La Textilerie, lieu dédié au partage autour du textile avec du matériel réemployé, sur une logique de filière courte et responsable. L'objectif de l'association est ainsi d'allonger la durée de vie des textiles, et de sensibiliser à une consommation plus raisonnée.



Le projet

La Textilerie est un lieu-ressources de plus de 130 m², qui rassemble plusieurs activités autour du textile dans une logique de filière courte et éco-responsable avec :

- un atelier couture : qui propose des cours de couture pour réparer, transformer et créer des vêtements ou objets textiles. L'atelier est également en libre accès en dehors des cours, avec mise à disposition des machines à coudre et du matériel professionnel. Des repair-cafés gratuits ont lieu deux fois par mois.
- une recyclerie : qui collecte auprès de particuliers et professionnels tous les textiles de seconde main (vêtements, chaussures, linge de maison etc.) les trie et les revend à des prix accessibles ;

- une boutique-café : qui propose des matières premières et des produits finis écoresponsables. Les tissus vendus sont en coton biologique certifié GOTS (Global Organic Textile Standard), et les vêtements proviennent de créateurs engagés dans une démarche d'écoconception et de fabrication éthique.

Les textiles ne pouvant faire l'objet d'aucune utilisation ou transformation au sein de l'association sont donnés au Relais 75.

Un lieu-ressources dédié au textile écoresponsable.



L'intérêt du projet

La Textilerie est ainsi un lieu de partage tous publics, qui vise à échanger les savoir-faire et sensibiliser aux enjeux du réemploi et de la valorisation de la filière textile.

Les deux fondatrices ont eu la volonté de fonder un lieu dans lequel chacun peut partager ses savoir-faire, en découvrir d'autres, le tout en consommant responsable. La sensibilisation autour du déchet textile par

une approche positive permet de repenser la mode afin de la rendre plus respectueuse de l'environnement et accessible à chacun. La Textilerie vise à ce que chacun puisse devenir acteur d'une société circulaire et inclusive, et a permis, en 2018, de récupérer plus de 10 tonnes de vêtements pour les revaloriser.



Le conseil pour ceux qui veulent s'engager

« Parlez de votre projet, rencontrez des gens pour partager vos compétences et vos expériences. »

CONTACT

contact@latextilerie.fr

www.latextilerie.fr

22 rue du Château Landon
75010 PARIS



Lexique

CNSA : Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie

CPAM : Caisse primaire d'assurance maladie

EC : Économie circulaire

EEDD : Éducation au développement durable

ESAT : Établissement et service d'aide par le travail

ESS : Économie sociale et solidaire

ESUS : Entreprise solidaire d'utilité sociale

ETP : Équivalent temps plein

PTCE : Pôle territorial de coopération économique

SARL : Société à responsabilité limitée

SAS : Société par actions simplifiée

SCIC : Société coopérative d'intérêt collectif

Le comité francilien de l'économie circulaire

